

La joie d'appartenir à Dieu

Genèse 48

Introduction

Vous avez sûrement déjà entendu quelqu'un dire qu'il faut penser positivement dans la vie pour tout aille bien.

- est-ce vrai? est-ce que la pensée positive change quoi que ce soit?

Nous approchons de notre étude de la Genèse. Jacob et sa famille se sont installés à Gochên, en Égypte, sous la protection du Pharaon, recevant les soins de Joseph leur bienfaiteur. Jacob pensait être à la fin de sa vie en arrivant en Égypte, mais il a vécu encore 17 ans.

Arrivé à la fin de ses jours, il a fait venir Joseph et lui a fait promettre qu'il ne serait pas enterré en Égypte, mais en Canaan, dans le tombeau d'Abraham et d'Isaac.

- il semble avoir vécu encore un peu de temps après cela
- puis il est tombé malade et, là, il savait que c'était la fin

Lisons Genèse 48.

Le bonheur sur cette terre peut être menacé par toutes sortes de choses, mais la pire menace, c'est de voir la mort s'approcher.

- Jacob savait qu'il arrivait à la fin de ses jours; il était malade, presque au bout de ses forces, presque totalement aveugle
- pourtant, il semble heureux, en paix

Les paroles de Jacob dans ce chapitre, alors qu'il est arrivé à la fin de sa vie, contrastent avec le rapport qu'il avait fait au Pharaon 17 ans plus tôt (v. 47.9) : « *Jacob répondit au Pharaon : Les années de ma vie nomade sont de 130 ans. Les années de ma vie ont été peu nombreuses et mauvaises, et elles n'ont pas atteint les années de la vie de mes pères durant leur vie nomade.* »

- comme nous l'avons vu, sa vision des choses à ce moment était correct; il n'était effectivement qu'un voyageur sur cette terre; sachant que Dieu lui réservait une future patrie, meilleure, après la mort
- mais le résumé de sa vie était quand même très *négatif*

Ici, il ne tient pas du tout le même discours.

- ce qui est très différent, c'est que le résumé de sa vie n'est plus centré sur lui-même, mais sur Dieu, sur l'action de Dieu dans sa vie
 - v. 11 : « *Israël dit à Joseph : Je ne pensais pas revoir ton visage, et voici que **Dieu***

me fait voir même ta descendance! »

- il a une conscience plus claire que jamais de l'action de Dieu dans sa vie
- le résumé de sa vie est maintenant très *positif*

Étudions 4 aspects du caractère de Dieu que Jacob présente à Joseph.

1. Le Dieu Tout-Puissant

Jacob parle premièrement de Dieu comme le *Tout-Puissant*, au v. 3, le « El Shaddāi ».

Jacob se souvient quand Dieu s'est adressé à lui pour la première fois, alors qu'il avait quitté la maison de son père et qu'il était en voyage vers Laban.

- c'était à Louz, l'endroit que Jacob avait renommé Béthel, « la maison de Dieu » (chapitre 28)
- où Dieu lui était apparu dans une vision, en haut d'une échelle qui reliait la terre et le ciel et sur laquelle des anges montaient et descendaient
- où Dieu lui avait pour la première fois fait la promesse de rendre sa descendance nombreuse et de lui donner le pays de Canaan

Jacob parle des promesses de Dieu comme une chose certaine.

- puisqu'il est le Tout-Puissant, rien ne peut empêcher la réalisation de ce qu'il a annoncé

Il adopte ensuite ses deux petits-fils, Éphraïm et Manassé, comme ses propres fils.

- il semble que les prendre sur ses genoux était un rite d'adoption
 - c'est l'expression que sa femme Rachel avait utilisée en lui donnant sa servante comme concubine, au v. 30.3 : « *Elle dit : Voici ma servante Bilha; va vers elle; qu'elle accouche sur mes genoux, et que par elle j'aie aussi des fils. »*
- Éphraïm et Manassé n'allaient plus être seulement ses petits-fils, mais aussi les pères de tribus en Israël
- il n'y aura pas de tribu de Joseph en Israël, mais il y aura les deux demi-tribus d'Éphraïm et de Manassé, avec chacune leur territoire

Pourquoi Jacob a-t-il pris la peine d'adopter deux fils sachant que de toutes façons il arrivait à la fin de sa vie?

- c'était d'abord une démonstration de sa foi dans le Tout-Puissant
 - il savait que Dieu allait honorer ses engagements envers lui, même après sa mort
- c'était aussi pour donner à Joseph une double part d'héritage
 - ce qui était habituellement réservé au fils aîné comme l'un de ses deux privilèges
 - au prochain chapitre, nous verrons que Juda obtiendra l'autre privilège du droit d'aînesse qui est de commander à ses frères
 - Ruben perdra donc complètement ses privilèges de fils aîné
- aussi, en rappelant le souvenir de Rachel morte prématurément, il semble que Jacob

indiquait qu'en adoptant Éphraïm et Manassé, il voulait réduire la disproportion entre les fils de Léa et les fils de Rachel

Jacob a ensuite béni ses deux nouveaux fils en posant les mains sur leur tête. Mais il a posé la droite sur Éphraïm pour lui donner la primauté, même si cela déplaisait à Joseph.

Jacob semble jouir d'une grande liberté dans ses décisions. Fait-il simplement ce qu'il veut?

- en fait, Jacob agissait en prophète de Dieu, rempli du Saint-Esprit, déclarant ce que Dieu voulait
- Éphraïm allait effectivement devenir la tribu la plus grande et la plus puissante des dix tribus du royaume du Nord d'Israël
- le nom d'Éphraïm sera même parfois utilisé par les prophètes pour désigner l'ensemble des tribus du Nord

Nous voyons la signature de Dieu dans le choix du plus jeune à la place du plus vieux. À plusieurs reprises, dans l'histoire biblique, le plus jeune a supplanté le plus vieux suivant la volonté de Dieu :

- Abel a supplanté Caïn
- Jacob a supplanté Ésaü
- Isaac a supplanté Ismaël
- Juda et Joseph ont supplanté Ruben
- Moïse a supplanté Aaron
- David a supplanté ses frères
- aussi, Jésus, né sur terre sans honneur, est devenu le fils aîné de tous les enfants de Dieu

La bénédiction de Dieu ne dépend pas de notre statut naturel dans le monde.

- au contraire, elle est fondée uniquement sur sa grâce et sur son bon jugement
- Dieu nous apprend, ici au chapitre 48, comme partout dans la Bible, qu'il ne fait pas que réagir aux événements, mais qu'il les planifie et les accomplit, parce qu'il est le Tout-Puissant

Savoir que Dieu est Tout-Puissant réjouissait le cœur de Jacob, même arrivé à la fin de sa vie.

2. Le Dieu présent

Un deuxième aspect du caractère de Dieu est présenté par Jacob au v. 15, dans sa bénédiction pour Joseph : « *Que le Dieu en présence de qui ont marché mes pères Abraham et Isaac...* »

- littéralement, Abraham et Isaac ont marché devant la face de Dieu
- Dieu est *présent*

« Marcher devant Dieu » est une expression qui signifie vivre comme un serviteur de Dieu.

- Dieu ne reçoit pas un rapport des actions ses serviteurs rédigé par quelqu'un d'autre, il

voit tout, il entend tout, parce qu'il est présent avec ses serviteurs

C'est ce que Dieu lui avait déclaré plusieurs fois, dont la dernière, juste avant de descendre en Égypte, au v. 46.4 : « *C'est moi qui descendrai avec toi en Égypte...* »

Puisque Dieu est présent, il peut comprendre nos peines, nos situations stressantes, nos douleurs, et il peut compatir.

Le fait qu'il soit toujours présent, au travers des générations, souligne aussi le fait qu'il est éternel.

- il ne meure pas, il ne change pas, il ne perd pas ses capacités avec les années
- Jacob sait que puisque Dieu était là avec son grand-père, avec son père et avec lui jusqu'à ses 147 ans, il sera encore là avec Joseph, avec ses fils, et avec sa descendance après lui
- c'est ce qu'il dit au v. 21 : « *Israël dit à Joseph : Voici que je vais mourir! Mais Dieu sera avec vous et vous fera revenir dans le pays de vos ancêtres.* »

Jacob se réjouissait d'avoir compris avec les années que Dieu est *Tout-Puissant* et toujours *présent*.

- il pouvait mourir en paix sachant que Dieu serait là pour sa famille
- ça vaut mieux que toutes les polices d'assurance-vie!

3. Le Berger

Un troisième aspect du caractère de Dieu est présenté au v. 15 : « *Que le Dieu qui est mon berger depuis que j'existe jusqu'à ce jour...* »

- Dieu est un *berger*
- c'est la première fois dans la Bible que l'illustration du berger est utilisée pour décrire Dieu

Jacob avait été berger toute sa vie, il avait épousé des bergères et ses fils étaient tous bergers, sauf Joseph.

- c'est le seul métier qu'il connaissait
- un berger, un vrai, un bon berger, prend soins de ses brebis
- il est bienveillant envers son troupeau parce qu'il l'aime
- c'est son troupeau qui fait sa gloire
- il en prend soins, le nourrit, le conduit, le protège, le sécurise

C'est intéressant de voir que Jacob dit que Dieu a été son berger depuis qu'il existe.

- même avant qu'il ne se convertisse et fasse de Dieu son Dieu, alors qu'il n'était qu'un jeune enfant
- étant plus vieux, avant même qu'il ne connaisse Dieu, il était déjà son berger

Jacob se réjouissait de savoir que Dieu est *Tout-Puissant*, toujours *présent* et le *berger* par excellence.

4. Le Rédempteur

Un quatrième et dernier aspect du caractère de Dieu est présenté au v. 16 : « *Que l'ange qui m'a racheté de tout mal bénisse ces garçons!* »

- Dieu est le *rédempteur*

L'ange de l'Éternel est apparu plusieurs fois à Jacob. Il s'est même battu avec lui à Péniel et Jacob a obtenu sa bénédiction.

- Jacob a reconnu que cet ange était Dieu lui-même
 - certains croient que c'était les premières venue de Dieu le Fils, de Jésus
 - d'autres croient qu'il s'agissait d'un des anges de Dieu qui agissait exactement comme si c'était Dieu en personne
 - je crois qu'on ne le sait pas, parce que la Bible ne donne pas d'autres explications
 - mais une chose est sûre, c'est Dieu
- Dieu est son rédempteur, celui qui l'a racheté, délivré du mal

Jacob sait qu'il a été racheté de tout « mal ».

- en hébreu, c'est le mot עָוֹן, qui signifie le « mal » en général

Le « mal », c'est premièrement tout ce qui arrive qui est mauvais, toute menace, tout danger.

- dans ce sens, on peut traduire le verbe גָּאַל dans cette expression par « délivrer »
- Dieu avait délivrer Jacob
 - de la colère de ses frère Ésaü
 - de la colère de Laban
 - de la colère des Cananéens après que ses fils eussent détruit la ville de Sichem pour venger l'honneur de leur sœur Dina
 - du danger de mourir de faim dans la famine
 - de la peine d'avoir perdu Joseph

Le « mal » dans la Bible, c'est aussi le péché.

- dans ce sens, on peut traduire le verbe גָּאַל dans cette expression par « racheté »
- c'est le même verbe utilisé dans Lévitique, dans la Loi de Dieu, lorsqu'il est question du « rachat » des biens d'un proche parent dans la détresse ou décédé
- racheter du mal, c'est plus que « délivrer », c'est délivrer pour soi, pour que ça devienne sa possession

Dieu peut racheter une personne de ses péchés.

- la Bible nous apprend que non seulement tout homme est pécheur, mais qu'il est prisonnier de ses péchés, incapable de plaire à Dieu
- il y a les péchés volontaires et involontaires
- David exprime cela au Psaumes 19.13-15 : « *Qui connaît ses fautes involontaires? Pardonne-moi ce qui m'est caché. Préserve aussi ton serviteur des présomptueux (des péchés d'orgueil); qu'ils ne dominent pas sur moi! Alors je serai intègre, innocent de péché grave. Reçois favorablement les paroles de ma bouche et la méditation de mon coeur en ta présence, ô Éternel, mon rocher et mon **rédempteur!*** »
- le « rédempteur », c'est celui qui rachète du péché

Je crois que c'est ce que Jacob exprime aussi ici, que Dieu l'a racheté de ses péchés.

- Dieu l'a racheté une fois pour toutes pour qu'il lui appartienne
- il a continué par la suite à le délivrer progressivement de ses péchés
- à de nombreuses reprises, Jacob s'était mis lui-même dans le trouble en commettant ce qui est mal
 - le péché rend malheureux
- aussi, pour le serviteur de Dieu, le sentiment de culpabilité rend malheureux
 - David exprime cela au Psaumes 32.1-8 : « *Heureux celui dont la transgression est enlevée, dont le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui l'Éternel ne tient plus compte de sa faute, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude! Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée; Car nuit et jour ta main pesait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas couvert ma faute; j'ai dit : Je confesserai mes transgressions à l'Éternel! Et toi, tu as enlevé la faute de mon péché. Qu'ainsi tout fidèle te prie au temps convenable! Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront nullement. Tu es un abri pour moi, tu me gardes de la détresse, tu m'entoures de cris de délivrance. Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.* »
- ça avait été humiliant pour Jacob d'avoir eu besoin de l'aide de Dieu, parce qu'il était de nature indépendant, mais Dieu l'a humilié pour l'amener à se soumettre à lui

Les malheurs que subissent les incroyants en conséquence de leurs péchés sont des *jugements* de Dieu. Mais les malheurs que nous subissons en conséquence de nos péchés sont des *corrections* de Dieu.

- c'est pour notre bien
- Hébreux 12.11 : « *Toute correction, il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie; mais plus tard elle procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés.* »

Jacob se réjouissait de savoir que Dieu est *Tout-Puissant*, toujours *présent*, le bon *berger*, et son *rédempteur*.

Conclusion

La Bible nous encourage donc à penser positivement, mais dans le sens que le monde l'entend.

- pas comme une superstition, comme si la pensée positive était une magie qui éloigne les malheurs
- pas comme un aveuglement, pour se faire croire que tout ira bien et se reposer sur ses propres forces
- Jésus parle de cette stupidité dans Luc 12.16-20 : « *Et il leur dit une parabole : La terre d'un homme riche avait beaucoup rapporté. Il raisonnait en lui-même et disait : Que ferai-je? car je n'ai pas de place pour amasser mes récoltes. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai tout mon blé et mes biens, et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit : Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, à qui cela sera-t-il? »*

La Bible encourage plutôt le serviteur de Dieu à se réjouir *en Dieu*.

- Philippiens 4.4 : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous.* »
- à mesure que nous progressons dans la vie chrétienne, que nous délaissions le péché, nous sommes de moins en moins centrés sur nous-mêmes, et nous pouvons apprécier l'œuvre de Dieu dans nos vies
- les souvenirs d'événements malheureux deviennent alors des souvenirs d'occasions où nous avons vu la main de Dieu

Appartenez-vous au même Dieu que Jacob?

- pour cela, aujourd'hui, il n'y a qu'une seule façon : croire en Jésus, Dieu le Fils, le messager de Dieu le Père

1. Jésus est le Tout-Puissant

- il a créé l'univers et tout subsiste par sa force

2. Jésus est présent

- il est venu comme un homme sur la terre, il a vécu parmi nous, il est mort
- mais il est ressuscité, il est remonté au ciel et il est présent en esprit avec ses disciples jusqu'à la fin du monde

3. Jésus est le bon berger

- Jean 10.11-15 : « *Moi, je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit*

venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit. Et le loup s'en empare et les disperse. C'est qu'il est mercenaire et qu'il ne se met pas en peine des brebis. Moi, je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. »

4. Jésus est le rédempteur

- s'il a donné sa vie, c'est pour payer le prix du rachat
 - Tite 2.14 : *« Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les oeuvres bonnes. »*
 - ce sont seulement ceux qui croient en lui qu'il a rachetés
 - si vous demandez à Dieu son pardon en croyant que Jésus est mort pour vous, vous ne serez plus coupable de vos péchés
- Jésus continue de délivrer les croyants de leurs péchés pour les rendre intègres et leur donner la paix et la joie
 - 2 Timothée 4.18 : *« Le Seigneur me délivrera de toute oeuvre mauvaise et me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. A lui la gloire aux siècles des siècles! Amen! »*